

C'est M. René Goblet écrivant le 2 juillet 1888, au Supérieur Général des Frères, qu'il lui octroie une subvention, et rendant hommage "au dévouement patriotique avec lequel les membres "de l'Ordre ont toujours poursuivi la propagation de la langue "française dans les pays où ils se trouvent établis".

C'est enfin M. Félix Faure, le regretté Président de la République, visitant, en 1894, les établissements scolaires des Frères en Orient, et s'exprimant en ces termes, en présence du Consul, dans une allocution adressée aux élèves du Collège des Frères d'Alexandrie :

"La France, mes chers amis, est fière de ses œuvres en Egypte ; elle est fière du dévouement de vos maîtres, qui ont quitté "une patrie tant aimée pour étendre la civilisation. Ils sont nos "amis puisqu'ils travaillent pour le progrès, puisqu'ils se dévouent "pour la liberté ! Je le sais, ce n'est pas un esprit étroit qui préside à votre éducation ; les différences de peuples et de nationalités ont disparu ; vous êtes admis sans distinction de religion ; "c'est l'esprit le plus large qui préside à votre formation intellectuelle et morale !"

C'est enfin mon éminent confrère et ami M. Eugène Melchior de Vogüé, profitant de son récent voyage en Egypte, pour rendre visite à vos écoles d'Alexandrie et adressant aux élèves du collège Sainte Catherine ces patriotiques paroles :

"Chers enfants,

"Je suis très heureux de venir, en passant, payer un tribut particulier d'affection à vos maîtres vénérés. Ils vous enseignent ici, comme partout d'ailleurs, les vrais principes de la science, de la morale, de la vérité universelle, qui ne connaît pas de bornes, qui n'a d'autres frontières que celles de l'humanité elle-même, principes par lesquels nous pensons et qui nous rendent hommes.

"Cette vérité vous est donnée à tous, sans distinction, et avec abondance par vos Chers Frères, qui, en qualité de Français, ont reçu à un degré supérieur à d'autres peut-être le don de communiquer et de distribuer généreusement aux hommes, en dehors de toute vue intéressée, ce trésor de la science universelle.....

"Un vaisseau de notre nation va me ramener vers les côtes de France. Je dirai là-bas toutes les merveilles dont j'ai été le témoin ; je dirai quelle est la vaillance de vos maîtres et avec quelle infatigable activité ils font aimer la France, en formant partout des légions d'honnêtes citoyens, de jeunes gens instruits et capables de répandre dans toutes les classes de la société les